

# Une autre histoire des excréments

Retraçant l'histoire, parfois loufoque, de leur gestion par les sociétés humaines, Fabien Esculier démontre que nos excréments sont une ressource cruciale pour les décennies à venir. Il nous embarque avec pédagogie dans cette histoire parallèle de nos sociétés, de nos villes, de nos rivières et de nos champs. Actes Sud, avril 2026.

Titre

Une autre histoire des excréments

Auteur

Fabien Esculier

Éditeur

Actes Sud

EAN

978-2-33021-903-1

Pages

304

Sortie

avril 2026

Fabien ESCULIER

À

Les excréments humains ont progressivement été relégués au rang d'impensé collectif, redoutés et embarrassants que les sociétés modernes ont surtout tenté d'éloigner des villes et de leurs habitants. Alors qu'il y a encore quelques décennies les excréments étaient considérés comme des sources d'engrais vitales, ils furent finalement évacués par le recours massif à des engrais d'origine fossile, responsables d'importants dommages environnementaux et sanitaires. Ce livre plaide pour leur reconsidération.

Retraçant l'histoire, parfois loufoque, de leur gestion par les sociétés humaines, Fabien Esculier démontre qu'ils sont une ressource cruciale pour les décennies à venir. Il nous embarque avec pédagogie dans cette histoire parallèle de nos sociétés, de nos villes, de nos rivières et de nos champs, pour nous donner à voir ce que nous nous efforçons précieusement d'éloigner de nos yeux : ces matières que produisent nos corps et dont nous devons compte à la Terre.

L'auteur - Diplômé de l'École polytechnique, Fabien Esculier intègre le corps des ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts en 2006. Après plusieurs postes dans des administrations en charge de l'eau et de l'assainissement, il monte en 2014 le programme de recherche-action OCAPI sur la collecte sélective et la valorisation agricole des urines et matières fécales humaines. Titulaire de la médaille d'argent de l'Académie d'Agriculture de France, il est également lauréat du prix de thèse de l'École nationale des ponts et chaussées et de la fondation des Ponts. Il a obtenu le prix du public au concours "Ma thèse en 180 secondes" de l'Université Paris Est. Depuis 2018, il est affecté comme chercheur à l'École nationale des ponts et chaussées, au laboratoire Eau, Environnement et Systèmes urbains (LEESU), où il coordonne la recherche-action pluridisciplinaire du programme OCAPI.